

3° Observation.—Homme de 23 ans atteinte de lésions secondaires graves ulcéreuses de la langue, des piliers, des amygdales et de la paroi postérieure du pharynx. Au niveau de la voûte palatine sur la ligne médiane existe un épaississement grisâtre de la muqueuse, percé d'un petit orifice permettant l'introduction d'un stylet jusque dans la fosse nasale. Toutes ces lésions très douloureuses empêchent la malade de manger. Sur le pénis l'on retrouve la cicatrice d'un chancre qui a duré 3 semaines et qui est disparu depuis 3 mois. A l'anus l'on y constate 2 ou 3 petites fissures. Quelque temps auparavant le malade avait été soumis à un traitement mercuriel qui n'avait fourni aucun résultat si ce n'est une stomatite avec salivation abondante filante et fétide. Le 8 octobre 1911 nous injectons dans les muscles de la fesse 0.50 centig. de salvarsan. Le malade est au lit et maintient en permanence des applications chaudes au niveau de sa pique. La nuit fut très bonne, le malade n'a ressenti aucune douleur. Le lendemain les douleurs à la déglutition avaient notablement diminué, la salivation était moins abondante, les lésions de la bouche avaient meilleure apparence et paraissaient comme nettoyées. Le malade fut ensuite soumis au traitement mercuriel et rien n'est apparu pendant neuf semaines. A ce moment, sur un pilier, sur la paroi post. du pharynx et sur la lèvre supérieure nous avons vu réapparaître les mêmes lésions mais beaucoup plus discrètes. Ces lésions disparurent en 15 jours par l'addition de l'iodure au mercure. Depuis cette époque en deux circonstances quelques plaques sont réapparues dans la bouche mais n'ont pas persisté.

4° Observation.—Homme de 43 ans, tuberculeux à la deuxième période par son poumon droit. Syphilitique depuis l'âge de 26 ans présente à l'union du tiers moyen et du tiers inférieur du tibia une gomme non encore ulcérée de la grosseur d'une